

CINEMA
#38 itsas mendi

11.05 >
14.06.16

*Ma
Louise*
Un film de Bruno DUMONT

29 rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne
contact@cinema-itsasmendi.org - 05 59 24 37 45

CINEMA ITSAS MENDI

Cinéma indépendant
Ascendant Art & Essai

29 rue Bernard de Coral
64122 Urrugne

ACCÈS :

Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n°816

CONTACTS :

05 59 24 37 45

contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les
jours.

Programmation détaillée et
événements sur le site du cinéma :
cinema-itsasmendi.org et sur nos
pages facebook, google+ et twitter.

Votre pub dans ce programme ?

Vous, votre association, votre magasin ou
votre club canin aimeriez apparaître sur
ce programme (et donner un petit coup
de pouce à votre cinéma préféré), envoyez
nous un gentil petit email et nous vous
donnerons tous les renseignements néces-
saires : reclame@cinema-itsasmendi.org

Ma Loute

Bruno Dumont

France / 2016 / 2h02

Avec Fabrice Lucchini, Juliette Binoche, Valeria Bruni Tedeschi...

A partir du 25 mai

Bruno Dumont, cinéaste nordiste primé à Cannes pour *L'Humanité* et *Flandres*, admiré pour *La Vie de Jésus* ou *Hors Satan*, est devenu le roi de la comédie policière déglinguée depuis *P'tit Quinquin*, mini série pour Arte où des sales gosses, sorte de Club des Cinq ch'ti et trash, suivaient l'enquête maladroitte de flics d'opérette sur des crimes commis entre les blockhaus de la Côte d'Opale.

Ma Loute creuse ce sillon en l'amplifiant, en lui donnant une dimension dantesque : c'est à la fois tordant et terrifiant. Nous sommes en 1910 dans la baie de Slack, quelque part entre Boulogne sur Mer et Calais, lieu de villégiature estivale pour les bourgeois de la métropole lilloise. Les Van Peteghem font partie de ces envahisseurs privilégiés. André (Luchini), industriel pompeux qui se pique de son bon goût pour l'architecture et les automobiles, vient là accompagné de son épouse, la fragile Isabelle (Valeria Bruni-Tedeschi), de leurs deux filles et de leur neveu Billie. Complèteront bientôt le tableau des bourgeois en vacances le frère de Madame, Christian, et la sœur de Monsieur, Aude.

Leur séjour va être perturbé par de mystérieuses disparitions en série de touristes, sur lesquelles enquête un duo de limiers aussi gauches qu'imbéciles, les Laurel et Hardy de la police locale. Se pourrait-il que les Beaufort, famille de pêcheurs de moules de la baie aient quelque chose à se reprocher ? La relation naissante entre Ma Loute, le fils des pêcheurs, et Billie Van Peteghem, qui dégage un charme pour le moins troublant, a-t-elle un lien quelconque avec l'affaire ? *Cinéma Utopia*





Dégradé

Arab Nasser, Tarzan Nasser

France - Palestine - Qatar / 2015 / 1h23 / VOST
Avec Hiam Abbass, Victoria Balitska, Manal Awad...
A partir du 11 mai

Dans la bande de Gaza, un salon de coiffure féminin, où s'activent une patronne, d'origine russe, et son apprentie, autour d'une douzaine de femmes de tous âges et de toutes conditions venues là se faire belles, profiter de l'accalmie, sortir de chez elles, simplement être ensemble. Ça virevolte entre les ciseaux, les fers à friser et les téléphones portables avec une efficacité très, très relative, tout en insistant sur l'urgence de la situation de chacune : qui son mariage, qui son accouchement imminent, qui le retour au foyer de son homme, qui son divorce en instance... Le salon se révèle très vite un petit théâtre du quotidien gazaoui où on évoque presque avec insouciance les pénuries alimentaires, le trafic d'essence, les drones israéliens, les tracas de la vie de couple, le rationnement, les incessantes coupures d'électricité (« quand ça coupe, on dort, quand ça marche on regarde les *Feux de l'amour* »). Comme partout, le ping-pong verbal du salon de coiffure fait se répondre les situations individuelles et les considérations politiques, avec une acuité et un humour féroces ! *Cinéma Utopia*

La saison des femmes

Leena Yadav

Inde / 2015 / 1h56 / VOST
A partir du 11 mai



Une ode magnifique et nécessaire à celles qui, tous les jours par leur optimisme et leur courage font reculer les formes d'oppression dont sont encore trop souvent victimes les femmes. Dans le désert de Kutch en Inde, on accompagne Leena Yadav, à la rencontre de ces femmes qui travaillent dur. Entre drôlerie et émotion, le récit nous permet de nous approcher de quelques-unes d'entre elles. Leur souhait de jours meilleurs devient le nôtre tant leur sort pitoyable et injuste nous touche.

En Inde, quoiqu'il arrive, on n'oublie jamais la musique et la danse. C'est d'ailleurs par ce biais que naît l'espoir d'émancipation, à travers le personnage de Bijili. Devenue danseuse itinérante, considérée comme une prostituée, elle est la seule à avoir osé quitter le village. Elle tente, non sans mal, d'imposer sa liberté. Les autres femmes, partagées entre crainte et admiration, rêvent de lui ressembler, sans vraiment oser y croire. C'est pourtant elle qui, dans un immense élan de solidarité et d'amitié, leur donnera la force de prendre leur destin en main en leur permettant de croire qu'elles ne valent pas moins que les hommes.



Julieta

Pedro Almodóvar

Espagne / 2016 / 1h36 / VOST

Avec Emma Suarez, Adriana Ugarte, Daniel Grao, Rossy de Palma...

Sélection officielle, en compétition, Festival de Cannes 2016.

A partir du 1er juin

Julieta s'apprête à quitter Madrid définitivement lorsqu'une rencontre fortuite avec Bea, l'amie d'enfance de sa fille Antía la pousse à changer ses projets. Bea lui apprend qu'elle a croisé Antía une semaine plus tôt. Julieta se met alors à nourrir l'espoir de retrouvailles avec sa fille qu'elle n'a pas vu depuis des années et décide de lui écrire tout ce qu'elle a gardé secret depuis toujours.

Julieta parle du destin, de la culpabilité, de la lutte d'une mère pour survivre à l'incertitude, et de ce mystère insondable qui nous pousse à abandonner les êtres que nous aimons en les effaçant de notre vie comme s'ils n'avaient jamais existé.

Basé sur trois récits d'Alice Munro qui parlent de l'absence et de la perte, Julieta ne met pas l'accent sur la narration, l'histoire ou le drame. L'important ici c'est l'espace, le terrain de la poésie où le chagrin se promène. Comme un parcours à tâtons dans une chambre vide et sombre, l'idée c'est de proposer aux spectateurs l'émouvante et fragile description de la scène en ruines d'une vie ravagée par l'absence d'un enfant. Tout comme s'il s'agissait d'une maquette au musée: un lieu indéterminé entre l'imagination et la peur, entre la réalité et le mythe, entre la vie et un reflet. *Luis Martínez – El Mundo*

Paulina

Santiago Mitre

Argentine / 2016 / 1h43 / VOST

Grand Prix de la semaine de la Critique, Cannes 2015



Paulina, 28 ans, décide de renoncer à une brillante carrière d'avocate pour se consacrer à l'enseignement dans une région défavorisée d'Argentine. Confrontée à un environnement hostile, elle s'accroche pourtant à sa mission pédagogique, seule garante à ses yeux d'un réel engagement politique, quitte à y sacrifier son petit ami et la confiance de son père, un juge puissant de la région. Peu de temps après son arrivée, elle est violemment agressée par une bande de jeunes et découvre que certains d'entre eux sont ses élèves. En dépit de l'ampleur du traumatisme et de l'incompréhension de son entourage, Paulina va tâcher de rester fidèle à son idéal social.

Malgré le caractère difficilement tenable de sa situation, sa force de caractère suscite l'admiration. On se laisse volontiers entraîner dans ce film féministe et ambitieux à l'aspect documentaire qui parle de violence et de pauvreté mais aussi de liberté et d'espoir de jours plus justes.



Cafe society

Woody Allen

USA / 2016 / 1h36 / VOST

Avec Kristen Stewart, Steve Carell, Jesse Eisenberg...

A partir du 25 mai

New York, dans les années 30 donc. Coincé entre des parents en perpétuelle bagarre, un frère gangster et la bijouterie familiale, Bobby Dorfman a le sentiment d'étouffer ! Il décide donc de tenter sa chance à Hollywood où son oncle Phil, puissant agent de stars, accepte de l'engager comme coursier.

À Hollywood, Bobby ne tarde pas à tomber amoureux de Vonnie, l'assistante de son oncle. Malheureusement, la belle n'est pas libre et il doit se contenter de son amitié. Jusqu'au jour où elle débarque chez lui pour lui annoncer que son petit ami vient de rompre. Soudain, l'horizon s'éclaire pour Bobby et l'amour semble à portée de main... Quant au Café society du titre, il s'agit d'un club très prisé de l'époque, où se retrouvaient stars et mécènes du cinéma, ainsi que les derniers talents du jazz, dont on imagine bien qu'il va irriguer la bande son du film.

C'est la troisième fois que Woody Allen fait l'ouverture du Festival de Cannes. Un record de plus à son actif. En 2002 c'était avec *Hollywood ending* et en 2011 avec *Midnight in Paris*, un des films les plus savoureux de sa dernière période. Il se trouve que *Café Society*, tout comme *Midnight*, nous transporte dans un passé revisité par le magicien Allen, avec toute la fantaisie dont il est capable et juste ce qu'il faut de nostalgie. On a le droit d'y voir un heureux présage...

Cinéma Utopia



Marie et les naufragés

Sébastien Betbeder






France / 2015 / 1h44






Avec Pierre Rochefort, Vimala Pons, Eric Cantona, Emmanuelle Riva...







A partir du 11 mai





« Marie est dangereuse » a prévenu Antoine. Ce qui n'a pas empêché Siméon de tout lâcher, ou plus exactement pas grand-chose, pour la suivre en secret. Oscar, son colocataire somnambule et musicien, et Antoine, le romancier en mal d'inspiration, lui ont vite emboîté le pas. Les voilà au bout de la terre, c'est-à-dire sur une île. Il est possible que ces quatre-là soient liés par quelque-chose qui les dépasse. Peut-être simplement le goût de l'aventure. Ou l'envie de mettre du romanesque dans leurs vies.

Nous immergeant dans l'univers décalé de quelques trentenaires paumés, Sébastien Betbeder nous propose une réflexion pleine de charme sur l'amour, la vie, la mort.

Du 11 au 17 mai	mer 11	jeu 12	ven 13	sam 14	dim 15	lun 16	mar 17
Red Amnesia		20h30		18h45			21h00
Marie et les naufragés (AD)	20h00		19h00	17h00	15h45		14h15 
Dégradé	18h30		15h30 		19h30	21h00	
La saison des femmes		18h30	17h 	14h00	17h30	14h00 (BB)	
Les habitants (AD)			14h 		21h00	16h00	17h45
Paulina			20h45			19h15	16h00
L'avenir (AD)					14h00	17h30	19h15
Voyages de rêve				16h00			
Kung fu panda 3						11h 	

Du 18 au 24 mai	mer 18	jeu 19	ven 20	sam 21	dim 22	lun 23	mar 24
Mekong stories		21h00 	15h 	19h00	17h10		15h30
Red Amnesia	21h00		18h40		20h30		17h15
Marie et les naufragés (AD)		15h30 (BB)		14h15		20h30	
Dégradé		19h15		20h45	15h45		14h00
La saison des femmes	19h00			17h00		15h00	
Les habitants (AD)			20h30		19h00	17h00	
Paulina	14h15						19h10 (D)
L'avenir (AD)		17h30			14h00		21h00 (D)
Les malheurs de Sophie (AD)	17h00		16h45 		11h 	18h30 	
Les pionniers du cinéma	16h00			16h00			

Du 25 au 31 mai	mer 25	jeu 26	ven 27	sam 28	dim 29	lun 30	mar 31
Ma Loute (AD)	17h15	21h00 	17h15 	21h00	17h00	15h40 	21h00
Cafe Society	21h00	19h15	15h30 	17h50	19h05	14h00	
Ultimo Tango	19h30	16h00	14h 	19h30	15h30	17h45	15h50
Mekong stories		17h30			20h45		14h00
Red Amnesia			21h00				17h20 (D)
Marie et les naufragés (AD)		14h15					19h10 (D)
Dégradé			19h30		14h00	19h15	
La saison des femmes	14h15			14h00		20h45	
Les malheurs de Sophie (AD)				16h00	11h 		
Les pionniers du cinéma	16h15						

Du 1er au 6 juin	mer 1	jeu 2	ven 3	sam 4	dim 5	lun 6	mar 7
Julieta	19h15	21h00 	18h30	17h30-21h	19h00		
Compañeras			20h30			R	R
Cafe Society	14h30 (BB)	16h00	16h45 	19h15	17h15	E	E
Ultimo Tango	21h00	19h30	15h15 	14h30	15h45	L	L
Mekong stories		17h45			14h00 (D)	A	A
Dégradé		14h30		16h00		C	C
La saison des femmes	17h15				20h45 (D)	H	H
Les malheurs de Sophie (AD)					11h 	E	E
Les pionniers du cinéma	16h15						

Du 7 au 13 juin	mer 7	jeu 8	ven 9	sam 10	dim 11	lun 12	mar 13
	R	E	L	A	C	H	E

TARIFS

Plein tarif	5€
Tarif réduit	3,5€ - de 18 ans demandeurs d'emploi étudiants
Tarif groupe	3€ + de 15 personnes
Abonnement	40€ 10 places non nominatives ni limitées dans le temps).
Adhésion	30€ Carte nominative valable du 1/01 au 31/12

CINEMA SOLIDAIRE

Sur le modèle du **café solidaire**, il vous est possible d'offrir une place de cinéma à quelqu'un que vous ne connaissez pas ! Le principe est simple, vous venez au cinéma, vous achetez deux places, une pour votre séance et une que nous donnerons (via les CCAS de notre agglomération) à une personne qui n'aurait pas les moyens de venir au cinéma. **C'est simple et ça fait du bien !**


GRILLE HORAIRE

Les films commencent à l'heure indiquée sur le programme.

La caisse ouvre 30 minutes avant l'horaire des films.

(BB) Séances ouvertes à tous, pendant lesquels les parents d'enfants en bas âge peuvent venir profiter d'un film à l'heure de la sieste. Nous baissons un peu le son pour l'occasion.

(AD) Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. Venez chercher un appareil individuel à la caisse.

 Les séances du vendredi après-midi sont 3,5€ pour tous.

 Séances sous-titrées pour malentendants

Le jeudi, c'est ravioli !

Tous les jeudis, les membres de notre association cuisinent pour vous en fonction de la nationalité (ou de la thématique) du film de 21h. Accueil dès 19h30. Menu complet : 9€ pour les adhérents, 12€ pour ceux qui les accompagnent. Réservations au 05 59 24 37 45.



Guinguette ERROMARDIE

Face à l'océan, une guinguette les pieds dans le sable :
plage, déjeuner avec vue, assiettes gourmandes,
apéro tapas sur murette et coucher de soleil !

PLAGE D'ERROMARDIE - SAINT JEAN DE LUZ
05 59 43 97 66  GUINGUETTE ERROMARDIE

.. OUVERT 7/7 DE 9H À MINUIT, EN FONCTION DE LA MÉTÉO ..



Red Amnesia

Wang Xiaoshuai

Chine / 2014 / 1h45 / VOST

Avec Lü Zhong, Shi Liu, Feng Yuanzheng...

A partir du 11 mai

Les films de Wang Xiaoshuai, comme ceux de Jia Zhang-ke, témoignent des traumatismes que les dirigeants chinois ont fait subir à leur peuple depuis cinquante ans. Avec ses personnages attachants et son atmosphère insolite. Red Amnesia entretient longtemps le doute sur les tourments de son héroïne.

Deng vit une retraite suractive. Entre deux visites à l'hospice où végète sa très vieille mère, la dynamique septuagénaire envahit le quotidien de ses deux fils, l'un nouveau riche et père de famille, l'autre, marginal et homosexuel. Jusqu'au jour où Deng reçoit des coups de fil anonymes et se croit suivie par un jeune homme mystérieux...

D'où vient cette tension qui affleure sous le calme apparent ? Est-ce le fruit de l'imagination tourmentée de Deng qui, à plusieurs reprises, s'adresse au fantôme de son mari ? Ou le symptôme d'un cerveau en dégénérescence ? L'explication vient en partie d'un épisode douloureux, longtemps oublié, de la période maoïste.

Les habitants

Raymond Depardon

France / 2015 / 1h24

Son et production : Claudine Nougaret



L'idée du film m'était venue quand j'avais photographié la France de 2004 à 2010. J'avais pris beaucoup de plaisir à écouter des conversations dans la rue et je m'étais dit qu'il fallait absolument filmer ces échanges, mais pas n'importe comment. Il fallait que je crée un dispositif pour donner une unité de regard sur tout le territoire. La solution fut de transformer une petite caravane toute simple en studio ambulant, de l'installer à proximité des lieux de passage, au plus près des gens de la rue, et de les filmer dans toute la France. Nous accostions des gens déjà en train de discuter et leur demandions s'ils étaient disponibles une demi-heure, pour parler devant la caméra des sujets qui les motivaient, les préoccupaient ou les enthousiasmaient. Nous étions au printemps, le temps était doux, les gens flânaient dans la rue. Ce fut un beau voyage de mai à juillet. Je cherchais une France du «centre», des gens qui travaillent, qui passent leur bac, qui se marient, qui divorcent, qui votent, je voulais offrir une image des villes lumineuse et colorée telles qu'elles sont aujourd'hui.

D'après Utopia.



Ultimo Tango

German Kral

Allemagne-Argentine / 2015 / 1h25 / VOST

Avec María Nieves et Juan Carlos Copes

Producteur exécutif : Wim Wenders

A partir du 25 mai

Último tango est avant toute chose l'histoire d'amour entre les deux danseurs les plus célèbres de l'histoire du tango. María Nieves Rego (80 ans) et Juan Carlos Copes (83 ans) n'ont, durant près de cinquante ans, cessé de danser ensemble. Pendant toutes ces années, ils se sont aimés et haïs, séparés et retrouvés pour se séparer à nouveau. Dans ce documentaire, Juan et María racontent leur histoire à de jeunes danseurs et à des chorégraphes de Buenos Aires, invitant à vivre avec eux un voyage inoubliable au cœur du tango.

Un film intense qui offre des séquences de musique et de danse absolument magnifiques.

L'avenir

Mia Hansen-Løve

France / 2014 / 1h40

Avec Isabelle Huppert, André Marcon, Romain Kolinka, Edith Scob... Festival de Berlin 2016 - Ours d'argent de la Meilleure réalisatrice.



Nathalie est professeur de philosophie dans un lycée parisien. Son mari est aussi professeur de philosophie et lui aussi aime les livres et l'assurance tranquille de cette vie bourgeoise et confortable, sans frasque ni ostentation. Les enfants ont grandi et ne sont plus à la maison, le plaisir et l'envie d'enseigner semblent toujours constants en dépit des années. Quant à l'amour, il est là, à sa manière, avec les us et coutumes d'une union qui dure depuis vingt cinq ans. Les retrouvailles avec Mathieu, un ancien élève brillant vont coïncider avec cet instant précis de la vie de Nathalie où les événements vont se bousculer pour la malmener. Elle devrait s'effondrer, elle pourrait implorer, ou rester à terre en attendant le coup de grâce final... Mais sous ses allures frêles, s'appuyant sur la somme de ces instants d'avant qui forment son passé, elle va tenter de se fabriquer un avenir car, oui, l'avenir existe même quand on a depuis longtemps passé l'âge d'oser le questionner.

Cinéma Utopia

CINE PITXUNS

La programmation jeune public du cinéma Itsas Mendi s'adresse aux enfants dès 2 ans. Le tarif appliqué est toujours de 3,5€. Pour les films de moins d'une heure, ce tarif s'applique également à ceux qui les accompagnent.

Les malheurs de Sophie Christophe Honoré

France / 2015 / 1h46. Dès 6 ans

A partir du 18 mai



Elle découpe des poissons rouges comme du saucisson, martyrise un écureuil et torture sa poupée, sert l'eau du chien à ses cousines dans une théière. Elle a le diable au corps et le visage poupin d'un ange. C'est Sophie de Réan, créature imaginée par la comtesse de Ségur en 1858, en puisant dans ses propres souvenirs.

Un siècle et demi plus tard, Christophe Honoré lui donne un coup de jeune, sans rien gommer de ce qui la sépare de notre époque. A l'arrivée, cette énigme, qui dépassera toujours les adultes : la douleur bouleversante d'une petite fille qui souffre de désobéir malgré elle, parce qu'elle est curieuse de tout. Grégoire Leménager

Voyages de rêve

2016 / 0h43. Dès 4 ans

5 courts-métrages muets qui mettent tous en scène les désirs de voyages réels ou fantasmés de leurs personnages.

Les pionniers du cinéma

0h57. Dès 6 ans

A partir du 18 mai



Le 28 décembre 1895 a lieu la première séance du Cinématographe Lumière. On y découvre un train arrivant en gare, une sortie d'usine, des images de pays lointains. Des vues d'à peine une minute, muettes et en noir et blanc ; le monde projeté sur grand écran. Puis très vite, les films deviennent plus longs, on les accompagne avec de la musique, on y met de la couleur. C'est le temps des départs sur la lune, des dinosaures apprivoisés et des attaques de train par des bandits. Premières fictions, premiers trucages, premiers dessins animés, premier western : Les Pionniers du cinéma ouvrent à tous les possibles. En 13 films, le programme raconte leur histoire, nous emmène à leur rencontre, nous invite à la découverte de ces premières fois.

Kung Fu Panda 3

USA / 2016 / 1h36 / VF. Dès 4 ans

Po avait toujours cru son père panda disparu, mais le voilà qui réapparaît ! Enfin réunis, père et fils vont voyager jusqu'au village secret des pandas. Ils y feront la connaissance de certains de leurs semblables, tous plus déjantés les uns que les autres. Mais lorsque le maléfique Kai décide de s'attaquer aux plus grands maîtres du kung-fu à travers toute la Chine, Po va devoir réussir l'impossible.



Rencontre avec Jean Ortiz & Dominique Gautier

Vendredi 3 juin à 20h30

La projection du film sera suivie d'un débat en présence des deux réalisateurs.

Préventes à partir du 20 mai

Compañeras

Jean Ortiz & Dominique Gautier

France / 2015 / 1h10

Le film retrace la participation et le rôle des femmes dans la défense de la République espagnole, dans l'anti-franquisme. Elles qui ont été longtemps reléguées, comme effacées. Une longue absence. Significative.

Pendant 10 ans, Dominique Gautier et Jean Ortiz ont interviewé, rencontré, suivi, ces femmes courage, mères, épouses, en première ligne ou à l'arrière du front, miliciennes, combattantes, guérilleras, agents de liaison, recueillant des heures de témoignages plus forts et plus poignants les uns que les autres. Des portraits chaleureux de femmes anarchistes, communistes, socialistes..., des mots dits, des silences, des regards. Beaucoup de dignité.

Dominique Gautier et Jean Ortiz bouclent ainsi plus de 20 ans de travail sur cette histoire qui tient à coeur à des millions d'hommes et de femmes, en Espagne et au sein de l'exil, et qui ne passe pas. Qui réclame ses droits. Pour aujourd'hui. L'Humanité



Mekong stories

Phan Dang Di

Vietnam, France, Allemagne, Pays-Bas / 2015 / 1h42 / VOST
Avec Do Thi Hai Yen, Le Cong Hoang, Truong The Vinh...

A partir du 18 mai

Avoir 20 ans à Saïgon au début des années 2000, c'était l'âge des possibles à plus d'un titre : la récente levée de l'embargo américain faisait changer la vie à toute vitesse, explique le réalisateur. Le film incarne ce moment charnière à travers une bande de jeunes gens, logés chichement au bord du Mékong. Un trio se détache : l'apprenti photographe, probable double de l'auteur, l'aspirante danseuse et le petit trafiquant. Une fille, deux garçons et trois possibilités, au moins : le désir circule, des nuits chaudes dans les boîtes de nuit, récemment ouvertes, aux siestes dans la nature, presque sur l'eau. L'angoisse existentielle et amoureuse flotte au-dessus des corps peu vêtus : qui aimer et comment trouver sa place, ou, à défaut, survivre, dans un monde qui se libère, pour le meilleur et pour le pire ? Ce récit initiatique au pluriel, le cinéaste l'éloigne du film choral classique. Impressionniste, fluide, presque liquide, son style envoûte. La sensualité guide l'agencement et la teneur des scènes. Les sentiments et la sexualité des personnages se révèlent incidemment, au détour d'un plan, comme si on les découvrait en même temps qu'eux. Les virées dans la mangrove et sur le fleuve deviennent pure fantasmagorie, avec étreintes dionysiaques dans la boue, en pleine nuit.

De sordides réalités affleurent aussi. Dans ce pays trop peuplé, on paie les hommes pauvres pour qu'ils se fassent stériliser : une menace et une tentation pour les personnages. Les scènes de chahut banal ou d'ivresse minable entre potes sont filmées, elles, comme des instants d'éternité. A cause de ce Saïgon en suspens, on pense à Marguerite Duras, forcément. Mais surtout aux deux cinéastes chinois qui ont le mieux perpétué son art de la langueur nostalgique : Tsai Ming-Liang et Wong Kar-wai. Comme un film du second, Mékong Stories pourrait s'intituler : Nos années sauvages. *Louis Guichard*